

Sujet nul et identification de la référence nominale : contraste entre un trait structurel et un mécanisme de réalisation textuelle d'un genre académique

Joana Vieira Santos

Ce travail se propose de montrer que la structure de sujet nul du Portugais Européen contraste avec un mécanisme de réalisation des textes académiques, à savoir : l'identification univoque de la référence nominale. Dans ce but, un *corpus* de réponses d'étudiants qui contiennent des structures déviantes est analysé.

Le trait "sujet nul" du Portugais Européen (Mateus *et alii*, 2003), c'est-à-dire, la règle des phrases sans expression lexicale du Groupe Nominal Sujet (GNSuj) exige une très fine construction des chaînes anaphoriques subséquentes. Par conséquent, tout problème de sujet nul déclenche des difficultés dans l'identification de la référence nominale, notamment en contexte de proposition subordonnée (cf. Figueiredo, 2003).

L'hypothèse a été analysée dans un ensemble de textes classés comme « académiques » par la nature de leur situation énonciative, suivant le modèle proposé par Adam (Adam, 1999; Adam *et alii*, 2004) et en appliquant les instruments méthodologiques de Coutinho et Miranda (2009). Il s'agit de réponses longues en contexte d'examen, rédigées par des étudiants de 1^{er} cycle de différents domaines des Sciences Humaines, qui partagent certaines propriétés : i) sémantiques (identification obligatoire de la référence nominale) ; ii) stylistico-phaséologiques (fréquence des structures subordonnées et registre soigné) ; et iii) compositionnelles (présence de séquences argumentatives) ; (Silva et Santos, 2011).

Nous avons trouvé les catégories suivantes de structures déviantes: (a) mention ou reprise du GNSuj lorsqu'il n'est pas nécessaire ou lorsqu'il est interdit; par exemple: *“(…), um político em época de campanha, nos países mais pobres, com baixos índices de escolaridade, este inventa uns problemas, criando um certo escândalo / pânico na audiência (...)”); (b) suppression du GNSuj lorsque celui-ci est nécessaire, ce qui nuit à la structuration des subordonnées relatives, complétives, gérondives ou infinitives; par exemple: **“A competência verbal é o que nos permite distinguir dos outros seres vivos, desde bebé. Somos capazes de comunicar, nem que seja por meio de interjeições. É através dela que interagimos com outro, sendo pautada por tipologias que se adaptam as variadas situações e contextos, expressamos os nossos interesses, opiniões e motivações.”*; (c) traitement du constituant en position initiale comme s'il s'agissait d'un GNSuj, indépendamment de sa nature adverbiale ou de sa topicalisation; par exemple: **“Argumentação a meu ver trata-se da defesa de uma ideia sobre um determinado tema.”*.

Nous avons constaté que (a) et (b) déclenchent la coupure des chaînes anaphoriques et que (c) est à l'origine de constructions juxtaposées sans lien logique et / ou sans cohésion. Les trois catégories déclenchent aussi des problèmes d'accord entre sujet et verbe. L'ensemble indique donc que le sujet nul est associé à l'identification des références nominales subséquentes.

Ce trait propre au Portugais – car le sujet nul n'existe ni en Français, ni en Anglais – s'oppose en quelque mesure au mécanisme de réalisation textuelle des textes appartenant aux genres du discours académique - l'identification univoque de la référence nominale. En effet, dans les manuels dédiés à l'Anglais dit « académique »

(*English Academic Discourse* ou *EAD*), il est vivement conseillé de faire l'identification de la référence nominale au moyen d'un GNSuj en début de la chaîne phrastique et / ou textuelle (Bailey, 2003, entre autres ; cf. aussi Swales, 1990). Transformé en règle absolue pour les textes rédigés dans d'autres langues (Bennett, 2011), ce précepte rend les structures déviantes beaucoup plus évidentes, ce qui ne se produirait jamais dans un texte dit « littéraire ».

Plusieurs ordres de conclusions s'imposent. Tout d'abord, les données trouvées suggèrent une maîtrise insuffisante des structures linguistiques, au moins pour certains locuteurs, ce qui exige un travail sur les méthodes d'enseignement et d'apprentissage de la textualité écrite. Deuxièmement, elles invitent à une réflexion sur le fonctionnement de certains mécanismes de réalisation textuelle dans un genre donné. Finalement, elles pointent vers la nécessité absolue de considérer d'un œil critique certaines règles des manuels sur le discours académique, surtout en ce qui concerne leur caractère canonique. En effet, le précepte concernant l'identification de la référence nominale ne s'applique pas à une langue de sujet nul comme le Portugais.

Mots-clé: *sujet nul, référence nominale, structure déviante, genre académique, chaîne anaphorique.*

Bibliographie

- ADAM, Jean-Michel (1999), *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*, Paris: Nathan.
- ADAM, Jean-Michel, J.-B. Grize et M. Ali Bouacha (2004), *Texte et discours: catégories pour l'analyse*, Dijon: Editions Universitaires de Dijon.
- BAILEY, Stephen (2003), *Academic Writing – a Handbook for International Students*, Londres: Routledge.
- BENNETT, Karen (2011) *Academic Writing in Portugal – I. Discourses in Conflict*, Coimbra: Imprensa da Universidade.
- COUTINHO, M.A. et F. MIRANDA (2009), "To describe textual genres: problems and strategies", in BAZERMAN, Charles, Débora Figueiredo & Adair Bonini (Org.), *Genre in a Changing World. Perspectives on Writing*, Fort Collins, Colorado: The WAC Clearinghouse and Parlor Press, pp. 35-55.
- FIGUEIREDO, Olívia Maria (2003), *A anáfora nominal em textos de alunos – a língua no discurso*, Lisboa: FCT & Fundação Calouste Gulbenkian.
- MATEUS, Maria Helena Mira et alii (2003), *Gramática da Língua Portuguesa*, Lisboa: Caminho.
- SILVA, Paulo N. et J.V. Santos (2011), "Contributos para a caracterização do género 'Resposta de Desenvolvimento'", *Atas do III Simpósio Mundial de Estudos de Língua Portuguesa (30 de agosto a 2 de setembro de 2011)*, Macau: Universidade de Macau (*in press*).
- SWALES, John M. (1990), *Genre Analysis – English in academic and research settings*, Cambridge: Cambridge University Press.